

Questions n°5

- Matières fondamentales : français, mathématiques
- Compétences à maîtriser : lire, écrire, compter, communiquer

A la fin du collège, les élèves maîtrisent moins la langue que dans les années 1980, ils maîtrisent mieux l'anglais et les matières scientifiques. Ils ont des problèmes de repères grammaticaux pour apprendre les langues étrangères.

Comment s'assurer de la maîtrise des savoirs ?

En primaire, des évaluations à chaque période, des évaluations d'application après la leçon, des évaluations diagnostiques. Le problème, c'est qu'après le diagnostique final, certains élèves n'ont toujours pas acquis le cours. Il n'existe que 2 évaluations de niveau : une en CE2 et l'autre en 6è, alors que certains élèves arrivent en fin de primaire sans maîtriser les savoirs fondamentaux. Il faudrait une personne qui passe dans les écoles pour un soutien personnalisé en lecture.

Comment définir et faire approuver le socle commun ?

Il est variable d'une personne à l'autre et d'une époque à l'autre. Les horaires de concertation sont plus faciles à gérer en primaire alors qu'au collège il n'y a pas de temps dégagé pour la concertation sauf en IDD. L'idée serait de réduire le temps de cours des enseignants du secondaire pour accorder plus de temps à la concertation et à la remédiation.

Comment enseigner le français et les mathématiques à l'école ?

Il faut jouer sur la motivation et sur le vécu des élèves mais l'utilité des savoirs est souvent mal perçue par les collégiens.

Faut-il remettre en cause l'enseignement des langues en primaire ?

Faute de formation, les professeurs se sentent souvent démunis, on enseigne bien ce que l'on connaît bien. L'apprentissage se limite souvent au chant en maternelle. Toutefois l'apprentissage précoce d'une langue étrangère est profitable. Cependant, cela rogne sur les autres enseignements.

Quelle est la place du volet manuel et technique dans le socle commun ?

On fait de plus en plus d'informatique au détriment des fabrications or les élèves sont demandeurs d'activités manuelles.

Une école pour quels élèves ?

L'ajout d'une seconde langue vivante en 6è ne va-t-elle pas accroître les difficultés des élèves déjà fragilisés, cela s'apparente à une mesure élitiste contraire à l'école pour tous.

Comment l'école peut-elle éduquer au respect ?

On sait que l'adolescence est un âge difficile surtout dans une société de plus en plus individualiste (consoles de jeux...). A l'ère dite de la communication, les adolescents communiquent de moins en moins (TV dans la chambre, repas pris seuls...). Favoriser les travaux de groupe semble un moyen approprié pour apprendre le respect de l'autre et préparer au monde du travail.

Le brevet des collèges doit-il valider l'acquisition du socle de connaissances et de compétences du primaire et du collège ou doit-il être conçu comme un examen de passage pour la seconde ?

Pour beaucoup d'élèves, le brevet est le seul diplôme général de leur scolarité, de plus, il ne prépare pas qu'à la seconde générale mais aussi aux BEP et aux CAP.

Cet examen a besoin d'être revalorisé.

Question n°13

L'échec s'installe dans la durée, il n'y a pas d'évolution, il faudrait des structures au sein du collège avec des parcours différents pour les élèves.

Il ne faut pas enfermer les élèves dans leurs difficultés par un discours trop négatif. L'échec scolaire est souvent lié à l'environnement familial, culturel avec lequel il est souvent très difficile de composer.

L'école est de moins en moins perçue comme un possible ascenseur social dans une société aux rapports sociaux de plus en plus tendus.

Problème du redoublement :

Il ne permet pas, ou rarement, de surmonter l'échec scolaire. Il semble plus bénéfique en primaire pour acquérir certaines notions, ce qui est moins vrai au collège.

La structure classe-relai apparaît comme un bon moyen de remotivation pour une réintégration dans le circuit classique.

Faut-il un enseignement spécialisé pour les élèves en grandes difficultés ?

Pourquoi redoubler un niveau quand seulement quelques matières posent réellement problème ? Il serait plus

pertinent de fonctionner par unité de valeur, niveau de compétences. L'aménagement de classe passerelle est aussi une piste.

La SEGPA est un moyen de remotiver (stages), de valoriser ces élèves en très grandes difficultés en leur proposant des progressions mieux adaptées à leur rythme. N'est-il pas dommageable que des familles s'y opposent catégoriquement en dépit des tests ?

Par ailleurs, il conviendrait de remettre au goût du jour le sens de l'effort auquel la société de consommation n'a pas habitué nos élèves.

Question n°21

Il conviendrait d'atténuer la rupture primaire-6^e par un moindre éclatement, cloisonnement des matières à l'entrée au collège.

Un développement de la concertation entre primaire et collège (projets communs) semble nécessaire.

Une meilleure connaissance du primaire par le secondaire et inversement ne peut être que profitable aux élèves en leur fournissant des repères solides .

Les 3 priorités pour l'Ecole :

- donner du sens aux enseignements
- individualiser la prise en charge des élèves en grande difficulté
- renforcer par la concertation les liens primaire-secondaire